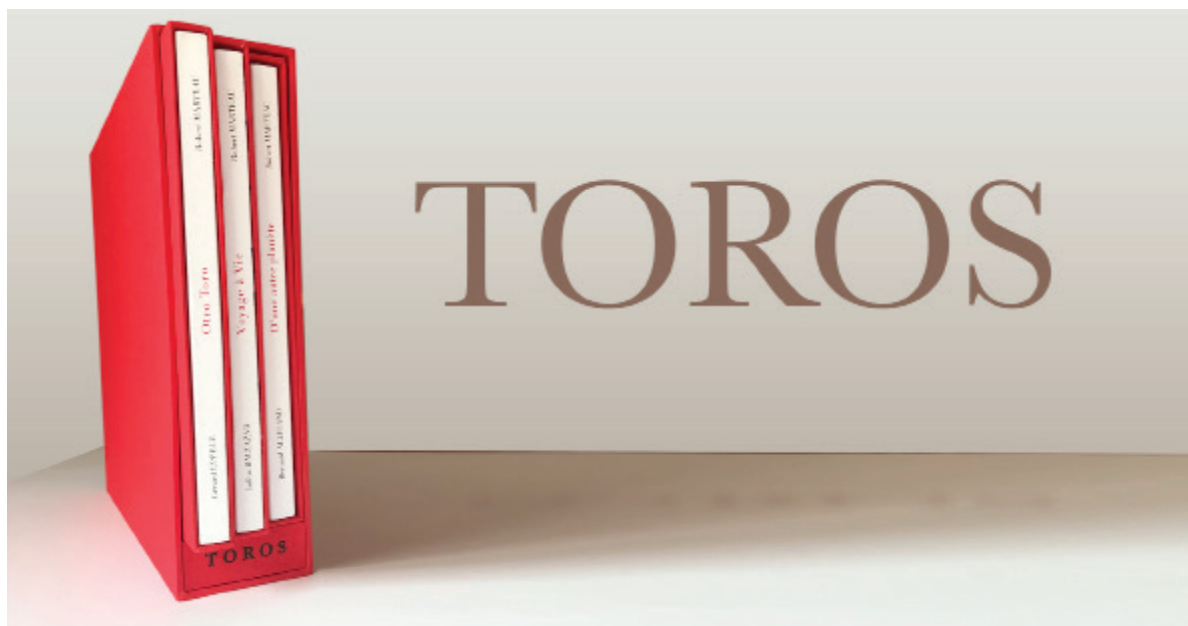


TOROS

ROBERT MARTEAU - BERNARD ALLIGAND -
JULIUS BALTAZAR - GÉRARD EPELÉ
ÉDITION ORIGINALE 2017

“ La corrida, expérience du temps et du regard. Robert Marteau en saisit l’instant fugitif ; Alligand en révèle la puissance par la matière, Baltazar l’élan par la couleur, Eppelé la fragilité des corps par le trait.



Trois chroniques de Robert Marteau, trois expériences de la corrida, trois regards d’artistes. De Bayonne à Vic-Fezensac, l’écrivain observe taureaux, toreros, gestes et rituels avec une attention qui dépasse le récit du spectacle. Car ce qui se joue dans l’arène est aussi une expérience du temps : chaque mouvement apparaît pour disparaître aussitôt, laissant à la mémoire et à l’écriture la tâche d’en retenir la trace. Bernard Alligand, Julius Baltazar et Gérard Eppelé répondent chacun à cette écriture par un langage singulier. Matière et puissance chez Alligand, geste et couleur chez Baltazar, figuration incisive chez Eppelé : réunis dans un même dispositif éditorial, leurs trois livres offrent autant de manières de regarder l’arène et ce qui s’y joue entre l’homme, l’animal, la beauté et la mort.

LECTURE DU POÈME

Dans D’une autre planète, l’immersion dans la corrida provoque un basculement. Après plusieurs jours à Bayonne, Marteau éprouve « el planeta de los toros » comme un monde séparé du quotidien. L’observation du taureau

et du torero ouvre alors sur une méditation où l’instant, la mort et le temps donnent à l’arène une dimension presque métaphysique.

Voyage à Vic place la mémoire au cœur de l’expérience : « toute l’attention ne suffit pas à capter chaque mouvement de la bête, chaque geste de l’homme ». Élevages, robes, passes et couleurs sont minutieusement consignés, tandis que surgissent l’aurochs, l’histoire et le sacré. Écrire devient une tentative pour retenir ce que le regard voit déjà disparaître.

Dans Otro toro, le rite se dérègle. Face aux taureaux de Palha, les gestes attendus échouent, la lidia tourne à l’anarchie et l’ordre de l’arène vacille. Marteau interroge alors la maîtrise du vivant : derrière la répétition du cérémonial, chaque nouveau taureau réintroduit l’inconnu.

Trois chroniques où la précision du regard transforme ainsi la corrida en expérience du temps, de la mémoire et de l’imprévisible.

LECTURE DES ŒUVRES

Trois artistes, trois manières de faire éprouver l’arène. Dans D’une autre planète, Bernard Alligand privilégie la puissance du taureau. Noirs



profonds, rouges, empreintes, carborundum et matières donnent à l'animal une présence archaïque et tellurique. Entre masse, vide et lumière, l'arène devient un territoire de forces. Dans *Voyage à Vic*, Julius Baltazar saisit le mouvement. Aquarelles, encres, traits et



projections colorées franchissent les plis en courbes et trajectoires. Sans représenter la passe ou la charge, ils en retiennent l'élan : la corrida devient énergie, rythme et fulgurance. Dans *Otro toro*, Gérard Eppelé revient aux corps. Fusain, sanguine et dessin font surgir taureaux, hommes et scènes d'arène au milieu de vastes blancs. Fragiles, parfois grinçantes, ses figures ramènent l'affrontement vers sa violence, son désordre et sa vulnérabilité. Matière, trajectoire, figure : trois écritures qui révèlent la puissance, la fulgurance et la fragilité de l'expérience taurine.

LE LIVRE EN DIALOGUE

Les trois volumes partagent une même architecture : un carré de 25 cm qui se déploie en un leporello de 4,70 mètres. La lecture devient déplacement : comme dans l'arène, le regard

suit une trajectoire, attend un surgissement, change de direction.

La mise en page emprunte directement aux formes de la tauromachie. Courbes, cercles, colonnes ou blocs compacts évoquent arène, cornes, cape, charge ou esquive. Les grands blancs ménagent l'attente et les lettrines rouges scandent le parcours. Le texte ne raconte plus seulement la corrida : il en adopte les mouvements et les figures.

Cette arène de papier accueille trois expressions



distinctes : les masses et matières d'Alligand lui donnent poids et gravité ; les lignes colorées de Baltazar en accélèrent le mouvement ; les figures d'Eppelé y ramènent les corps et leur vulnérabilité. Le dispositif commun rend leurs différences d'autant plus sensibles.

Déployer les trois leporellos, c'est ainsi éprouver trois dimensions de la corrida — matière, mouvement, théâtre humain — et tenter de retenir dans l'espace du livre ce que l'instant voue à disparaître.



TOROS. D'une autre planète de Robert Marteau et Bernard Alligand © Éditions d'art FMA 2017

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Titre : *TOROS. D'une autre planète, Voyage à Vic, Otro toro*

Auteur : Robert Marteau

Artistes : Bernard Alligand - Julius Baltazar - Gérard Eppelé

Éditeur : Éditions d'art FMA

Année de publication : 2017

Genre : Livres d'artistes – édition originale

Texte : Chroniques poétiques inédites de l'auteur

Format- pagination : 3 x 25 x 25 cm - 17 volets + couverture - Leporello d'env. 4,70 m

Iconographie : Gravure au carborundum, photographie retravaillée, estampage de sable, peinture acrylique, feuille d'or, fusain, sanguine, encre de Chine, aquarelle, pastel

Papier : Moulin du Gué blanc 270 g.

Typographie : Caractère Garamont

Impression : Bichromie (rouge/noir), impression offset par le Groupe Prenant

Tirage : 21 ex. numérotés de 1 à 21 + 1 HC

Signature : Au colophon par les artistes, authenticité des textes certifiée par le tampon de Robert Marteau et ses ayants droit

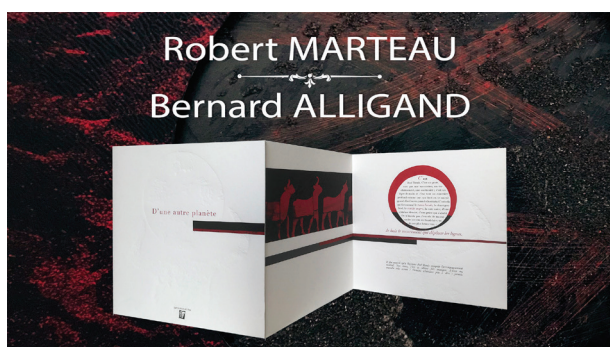
Présentation : Chaque volume sous étui ; une partie de l'édition réunit les 3 volumes en coffret.

Particularités

Intervention originale de chaque artiste sur chaque exemplaire. Matières et noirs d'Alligand, lignes colorées de Baltazar, fusains et sanguines d'Eppelé offrent 3 lectures de la corrida ; déployés sur 4,70 m, texte et œuvres en font éprouver le mouvement, l'attente et la fulgurance.



SCANNEZ CE QR CODE
DÉCOUVREZ
LES LIVRES ENTIERS
EN VIDÉO



PISTES DE MÉDIATION

Autour du texte

Robert Marteau et la tauromachie : découvrir comment une expérience suivie pendant plusieurs décennies devient matière poétique et réflexion sur le temps, le vivant et la mort.

Écrire l'instant : observer comment descriptions, accumulations et longues phrases cherchent à ralentir ce que le regard ne peut retenir ; mettre cette écriture en regard de Michel Leiris, Federico García Lorca ou Ernest Hemingway.

Du réel au mythe : repérer comment élevages, gestes et vocabulaire technique ouvrent sur l'aurochs, l'histoire des civilisations, la Passion ou le sacré.

Autour des œuvres

Un texte, trois regards : comparer la puissance matérielle d'Alligand, l'abstraction gestuelle de Baltazar et la figuration d'Eppelé pour comprendre comment une œuvre accompagne un texte sans l'illustrer.

Représenter le mouvement : confronter masses, lignes, couleurs et figures et expérimenter en atelier plusieurs manières de conserver graphiquement la trace d'un geste. L'arène comme espace plastique : observer cercles, courbes, trajectoires, tensions et vides dans les trois volumes, en écho à des artistes tels que Picasso, Masson, Hartung ou Miquel Barceló.

Prolongements

Le leporello comme espace : déployer les trois livres et observer comment 4,70 mètres de papier transforment la lecture en parcours physique.

Quand la typographie devient image : rechercher dans les compositions textuelles les formes de l'arène, de la passe, de la charge ou de l'esquive et créer une mise en page à partir d'un mouvement.

3 livres, une exposition : présenter les leporellos parallèlement afin de faire apparaître, autour d'un même univers littéraire et d'une même conception éditoriale, trois écritures plastiques et trois expériences sensibles de la corrida.

PAGE APRÈS PAGE

Déployez *Toros* en vidéo : trois leporellos, trois regards, une même arène. Matière, trait et couleur font surgir la corrida dans toute sa puissance et sa fulgurance.



BIOGRAPHIES



Robert Marteau (1925-2011)

Né à Virollet dans les Deux-Sèvres, Robert Marteau est poète, romancier, essayiste et traducteur. Installé à Paris après la guerre, il nourrit son apprentissage de l'écriture par Virgile, Proust et Claudel. Dès 1956, les corridas de

Bayonne ouvrent un territoire qui accompagnera durablement son œuvre ; son poème Taureaux dans Bayonne lui permet notamment de rencontrer Camille Bourniquel et de collaborer à la revue Esprit. Installé à Montréal de 1972 à 1984, il acquiert la nationalité canadienne avant de revenir à Paris et de se consacrer pleinement à l'écriture. Son œuvre, attentive aux rythmes du monde, au vivant, à la peinture et au sacré, entretient un dialogue constant entre observation et méditation. Il reçoit le Grand Prix de poésie de l'Académie française en 2005 et le prix Mallarmé en 2010 pour Le Temps ordinaire.

Dans ces trois chroniques, Robert Marteau fait de l'arène un observatoire du temps où l'écriture tente de retenir la beauté d'un geste au moment même où il disparaît.

robertmarteau.fr



Bernard Alligand

Né à Angers en 1953, Bernard Alligand est peintre, graveur et créateur de livres d'artiste. Formé à l'École des Beaux-Arts d'Angers, il développe depuis plus de quarante ans une œuvre fondée sur la matière, l'empreinte et la mémoire

des lieux.

La gravure, les techniques mixtes, les papiers travaillés, les résines et toutes sortes de récoltes au gré de ses voyages, occupent une place importante dans sa démarche.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger et figure dans plusieurs fonds patrimoniaux consacrés à la gravure et à la bibliophilie contemporaine.

Dans D'une autre planète, il donne au monde taurin une densité archaïque où la matière, le noir et le rouge font affleurer la puissance physique et symbolique de l'animal.

bernardalligand.com



Julius Baltazar

Né à Paris en 1949, Julius Baltazar manifeste très tôt une prédilection pour le papier, la gouache et l'aquarelle. Après sa rencontre avec Salvador Dalí puis Fernando Arrabal, il rencontre en 1972 Georges Visat, qui l'initie à la taille-douce et publie son premier ouvrage de bibliophilie. Peintre, graveur

et créateur de livres, il développe une écriture plastique fondée sur la spontanéité du trait, la couleur et le geste.

Dans Voyage à Vic, ses lignes et ses couleurs transforment l'arène en champ de trajectoires où demeure, comme après son passage, la trace fugitive du mouvement.

Gérard Eppelé

Né à Cherbourg en 1929, Gérard Eppelé étudie à l'École nationale de la tapisserie d'Aubusson avant de travailler comme décorateur de cinéma, notamment pour Renoir, Autant-Lara et Buñuel. Assistant de Jean Dubuffet à partir de 1959, peintre et sculpteur, il accompagne également les poètes dans des éditions bibliophiles dès les années 1960 et enseigne les arts plastiques à la Villa Arson de Nice



Dans Otro toro, ses figures au fusain et à la sanguine ramènent la corrida vers les corps, le désordre et la vulnérabilité, dans un théâtre aussi humain qu'animal.

Éditions d'art FMA

Fondées en 2008 par Françoise Maréchal-Alligand, éditrice indépendante, les Éditions d'art FMA se consacrent à la création de livres d'artiste en tirage limité. Chaque ouvrage naît de la



rencontre entre un texte inédit, l'œuvre d'un artiste et une conception éditoriale pensée pour les mettre en dialogue.

Loin de l'illustration, le dialogue entre texte et image est au cœur du projet éditorial.

L'éditrice conçoit chaque livre comme un objet d'art à part entière : choix typographiques, qualité des papiers, formats confidentiels, mise en page aérée, interventions manuelles... tout participe à une esthétique raffinée, artisanale et contemporaine.

La maison rassemble des textes inédits : Michel Butor, Bernard Noël, Salah Stétié, Lionel Ray, Philippe Delaveau, Kenneth White, Marc Alyn, Nohad Salameh, Régine Detambel, Gaston Puel, Robert Marteau, Alain Freixe, Michaël Glück... dans une collection cohérente, saluée pour son exigence formelle et sa sensibilité.

editionsdartfma.com

Éditions d'art FMA

Villa des arts - 15 rue Hégésippe Moreau 75018 Paris - Tél. 06 09 40 34 93

editionsdartfma@gmail.com

Pour toute information, contactez l'éditrice.

